

UN MOT D'EXCUSE.

Nous demandons bien pardon à nos lecteurs du retard occasionné à ce Numéro de Juillet. L'absence de ses rédacteurs ordinaires, le désarroi qu'apporte en cette saison la villégiature, les vacances des uns ou des autres, la multiplicité des rapports différents à réunir, à collationner, sont les raisons de ce délai de publication. Le *Bulletin* espère se faire pardonner ce petit retard par la matière intéressante que devra contenir ce numéro.

SEPTIÈME RÉUNION GÉNÉRALE DE L'UNION-ALLET A SOREL,

(Procès-verbal de la séance.)

Présents environ 150 Zouaves et plusieurs Membres Honoraires. M. C. Dooley, délégué de la Société des Vétérans Pontificaux aux Etats-Unis.

Présidence de M. Em. Tassé, d'Ottawa.

Le Secrétaire, M. Lucien Forget, lut le procès-verbal de la réunion générale tenue l'an passé à Ottawa.

Sur proposition le procès-verbal fut adopté.

Lecture des lettres de MM. Z. O. Dumontier, de Lévis, J. G. A. Frigon, des Trois-Rivières, J. A. Pinard, d'Ottawa, U. A. Bélanger, de Québec. Ces Messieurs témoignent par des lettres très-sympathiques tout l'intérêt qu'ils portent à l'Union-Allet et leurs regrets de ne pouvoir assister à la réunion générale. Ces témoignages de bonne sympathie sont reçus par l'auditoire avec le mérite qu'ils comportent.

Le Président Général lit ensuite son rapport :

Messieurs et Chers Camarades,

Je suis heureux de pouvoir vous présenter le Rapport du Bureau de Régie pour l'année 1877-1878.

J'aime, tout d'abord, à vous rappeler que notre Association compte huit années d'existence ; votre présence en aussi grand nombre prouve que l'esprit de corps règne parmi nous, et que l'enthousiasme des premiers jours s'est admirablement bien conservé.

Malgré beaucoup de difficultés, l'Union Allet continue la mission qu'elle s'était imposée à son début, savoir : La défense de la vérité et des bons principes, et l'emploi de tous les moyens légitimes pour faire rendre à la Papauté son domaine temporel.

L'année qui se termine aujourd'hui nous a apporté de grandes douleurs. Notre Père commun, Celui à qui nous avons juré un dévouement éternel, Celui au service duquel nous aurions voulu verser jusqu'à la dernière goutte de notre sang, PIERRE IX le Grand est mort!!!

Un deuil universel a suivi l'annonce de cette affligeante nouvelle, et les démonstrations de douleurs et de regret faites par les Catholiques de l'univers entier nous ont donné une idée de l'amour et du dévouement qu'Il avait su inspirer. L'Union Allet, que la mort de PIERRE IX frappait particulièrement, exprimait ses regrets dans les résolutions suivantes :

“ La nouvelle douloureuse qui est venue plonger dans le deuil plus de deux cent millions de catholiques a

“ jeté la consternation dans les rangs de l'Union-Allet ;
“ les membres de cette association croient ressentir plus
“ vivement, que le reste de la grande famille catholique
“ dispersée sur le globe, le coup dont la Divine Provi-
“ dence vient de frapper la Sainte-Eglise.

“ PIERRE IX était pour nous, non-seulement le Pape, non-
“ seulement le chef vénéré et aimé de l'Eglise catholi-
“ que, non seulement le Vicaire du Christ, portant si
“ haut et si ferme le flambeau illuminant le monde ;
“ mais PIERRE IX était aussi un roi auquel nous avions
“ consacré nos bras et notre sang, un Père auquel nous
“ avions voué tout notre amour.

“ PIERRE IX EST MORT !

“ Le cœur de chacun de nous est brisé dans ses affec-
“ tions les plus douces et les plus fortes.

“ PIERRE IX nous a appris à aimer avec passion la Papau-
“ té... Ne pouvant plus être les soldats de PIERRE IX, nous
“ promettons, au nom de l'amour que nous lui avons
“ porté et que nous lui porterons éternellement, d'être
“ toujours les soldats du Pape.

“ Fidèles à la Cause sacrée que nous avons embrassée,
“ nous nous engageons à toujours nous faire un devoir
“ et un honneur de marcher dans les rangs des défen-
“ seurs du trône pontifical et de continuer à lutter par
“ la parole, par la plume et par l'épée pour la défense
“ du principe du pouvoir temporel et la restitution du
“ domaine de Saint Pierre au successeur de PIERRE IX.”

Un service solennel commandé par votre Bureau de Régie, et auquel assistaient un grand nombre de Zouaves et les catholiques les plus marquants de la ville de Montréal, fut chanté dans l'Eglise du Gesù par Sa Grandeur Monseigneur de Montréal ; un catafalque magnifique avait été dressé et un piquet de Zouaves l'entourait. Dernier tribut des enfants à leur Père par excellence, PIERRE IX..... La mémoire du juste opprimé restera gravé dans nos cœurs, et nos arrières-petits-enfants rediront sa bonté pour ceux qui furent ses défenseurs et dont le plus grand regret est de n'avoir pu verser leur sang pour sa délivrance.

Mais si l'Eglise a perdu dans la personne de PIERRE IX un Chef digne d'Elle, la Providence n'a pas voulu que la joie de ses ennemis fut de longue durée et Elle nous a donné LÉON XIII pour présider à ses destinées.

L'allégresse a succédé à la douleur, et tous nous avons acclamé le nouveau Pontife que Dieu nous envoyait.

Votre Bureau de Régie a aussitôt préparé l'adresse suivante qui a été immédiatement expédiée à Rome :

“ L'Eglise entière vient d'éprouver toute la vérité de
“ cette parole du Divin Maître : “ Bienheureux ceux qui
“ pleurent car ils seront consolés ! ”

“ Autant fut grand le deuil dans lequel avait été plon-
“ gée la grande famille catholique par la mort de son
“ Père bien-aimé, PIERRE IX, autant fut vive l'allégresse
“ apportée au monde chrétien par l'élection de Votre
“ Sainteté.

“ Cette élection accomplie dans des conditions qui
“ tiennent du prodige a comblé les vœux de tous les
“ fidèles, en faisant gravir les degrés du trône pontifical
“ à un homme distingué et fameux par sa grandeur
“ d'âme, par l'intégrité de sa vie, par les grands dons de
“ son esprit et par l'éclat de son génie.

“ Le peuple fidèle, de tous les points du monde, a fait
“ éclater sa joie et a déposé aux pieds de Votre Sainteté
“ les plus énergiques protestations d'attachement invio-
“ lable à la Sainte Eglise et à son illustre Chef.